

# SEANCE 5 - Enfants

## Avec l'étrangère





## Marc 7, 24-30

Ensuite, Jésus quitte cet endroit et il va dans la région de Tyr. Il entre dans une maison et il ne veut pas qu'on sache qu'il est là, mais les gens l'apprennent. En effet, une femme entend parler de Jésus. Cette femme n'est pas juive, elle est née en Syrie, dans la région de Phénicie. Sa fille a un esprit mauvais en elle. La mère vient aussitôt se jeter aux pieds de Jésus et elle lui dit : « Je t'en prie, chasse l'esprit mauvais de ma fille ! » Jésus lui dit : « Laisse d'abord les enfants manger leur part. Ce n'est pas bien de prendre la nourriture des enfants et de la jeter aux petits chiens. » La femme lui répond : « Seigneur, pourtant même les petits chiens mangent les miettes que les enfants laissent tomber sous la table. » Jésus lui dit : « A cause de cette parole, l'esprit mauvais est sorti de ta fille, tu peux rentrer chez toi. » La femme rentre chez elle et elle trouve son enfant couchée sur le lit. L'esprit mauvais est sorti de sa fille.

(Traduction Parole de Vie).

## AVEC L'ÉTRANGÈRE

Marc 7, 24-30



### Pour lire le texte

Ce récit se trouve entre deux multiplications de pain où il y a des restes (Mc 6,30-44 et 8,1-9). Il reprend et éclaire la question des restes. Grâce à elle nous comprenons que la multiplication des pains ne concerne pas seulement les gens présents. Cette surabondance signifie qu'il y a toujours des miettes, qu'il y a toujours de la place dans le Royaume de Dieu puisque le pain est associé au repas et le repas, signe de communion, est une image courante pour parler du Royaume.

### Jésus va dans la région de Tyr

Jésus entre en territoire étranger en allant à Tyr, ville connue comme faisant partie des ennemis héréditaires d'Israël (cf. 1Rois 16,31 et la suite, avec Jézabel). Le texte qui suit notre passage montre que Jésus avance encore en pays païen : il traverse la Décapole (territoire dont la population est majoritairement non-juive) et y guérit un sourd-muet. L'évangile de Marc nous montre Jésus parcourant des territoires païens, comme il a parcouru la Galilée.

Le texte désigne la femme doublement comme étrangère : au plan religieux (elle est grecque, c'est-à-dire païenne) et au plan géographique (elle est syro-phénicienne).

### Sa fille a un esprit mauvais

Le Nouveau Testament, comme les cultures environnantes à l'époque de sa rédaction, associe souvent un démon (un esprit mauvais, impur) à la maladie qui reste inexplicable. Dans l'évangile, l'insistance est mise sur l'action de Jésus contre les démons qui cherchent à dominer l'être

humain. Si on affirme leur existence, c'est pour dire que Jésus les combat et en libère.

### Laisse d'abord les enfants manger leur part

Comment comprendre cette parole de Jésus qui semble si peu convenir à l'image que nous pouvons avoir de lui par ailleurs ! Toute une tradition d'interprétation de ce texte insiste sur le fait que le refus de Jésus n'est pas un vrai refus, mais qu'il veut éprouver la foi de la femme. Il s'agirait de vérifier que la femme est digne de l'intervention de Jésus. On peut se demander si cette manière de comprendre ne naît pas d'abord de la perplexité du lecteur qui n'arrive pas à imaginer que Jésus puisse s'exprimer aussi rudement face à une demande d'aide ! Ne serait-ce pas plutôt une manière d'innocenter Jésus que de voir dans son refus une mise à l'épreuve de la foi ? En effet une telle épreuve serait assez isolée dans les textes des évangiles, et certainement très surprenante pour une femme qu'on qualifie d'entrée de jeu de païenne. Ce serait un non-sens de vouloir vérifier la foi d'une païenne qui par définition ne partage pas la foi juive. Si mise à épreuve il y a, c'est peut-être bien Jésus qui en est l'objet ! Car répondre positivement à la demande de la femme veut dire ouvrir des portes jusqu'alors closes, réservées aux seuls juifs. Un salut qui dépasse le cadre du peuple élu n'est pas une évidence qui s'impose d'emblée ! On peut aller jusqu'à dire que Jésus voit dans la demande de la femme une tentation de s'écarter de son chemin, de sa mission qui le mène vers le peuple élu.

### Les petits chiens mangent les miettes

La femme accueille l'image si cruelle des petits chiens et des enfants. Son écoute tranche

avec la surdité des disciples que Jésus relèvera par la suite. Elle reprend cette parole pour poursuivre la comparaison et en changer la conclusion : les enfants et les chiens ne mangent pas les uns après les autres mais les uns en même temps que les autres, même si ce n'est pas à la même place. Cette femme a écouté plus que ce qu'a dit Jésus. Et ce n'est peut-être pas seulement le lecteur qui est bouleversé, mais aussi l'interlocuteur de cette femme, c'est-à-dire Jésus lui-même ! Dans ce récit, les douze disciples ne sont pas présents mais cette femme devient une figure de disciple. Dans l'évangile de Marc, l'absence des disciples connus peut permettre de voir d'autres manières d'être disciple, comme ici.

### **A cause de cette parole**

La guérison est toujours vue comme signe du royaume de Dieu qui s'approche. Elle met

en acte la proclamation du début de l'évangile. Cette guérison intervient « de loin », Jésus ne s'est pas déplacé. Dans la plupart des autres récits de guérison il y a rencontre, échange de paroles et/ou de gestes avec celui ou celle qui est malade. Est-ce une manière de signifier que Dieu peut agir pour les païens, ceux qui sont « loin » dans tous les sens du terme ?

Mais cela souligne aussi la possibilité d'appeler la femme disciple. Vont suivre immédiatement deux récits de guérisons (7,31-37 et 8,22-26) où Jésus devra s'impliquer physiquement et même s'y prendre à deux fois pour le second comme pour souligner la cécité des disciples (en 8,18 il leur dit : « Vous avez des yeux et vous ne voyez pas ? »), alors que pour cette femme païenne une parole suffira. Ce texte fait ainsi le lien entre parole et pain, la femme qui ne demande que des miettes de pain, reçoit la guérison de sa fille en parole.



# UNE FEMME ENTÊTÉE

5



## 1 – accroche

Le jeu proposé aux petits fonctionne bien encore. (2 groupes de couleur, travail sur l'exclusion, la différence, l'accueil).

Prévoir des foulards de deux couleurs différentes et répartir les enfants en deux cercles. Quand un des enfants veut intégrer le cercle de l'autre couleur, il est repoussé. Faire jouer plusieurs fois dans un sens et dans l'autre. Puis faire venir un enfant qui n'a pas de foulard (faire sortir un volontaire au début du jeu). Que vont faire les deux groupes ? Le rejeter, l'intégrer en lui donnant un foulard ?

Puis discuter avec les enfants : comment c'était quand ils étaient rejetés du cercle, comment c'était quand ils rejetaient quelqu'un du cercle. Auraient-ils pu proposer une autre solution ?

**Histoire à lire :** « Un petit frère pas comme les autres », de Marie-Hélène Delval. Lili a un petit frère différent et c'est bien difficile. Un beau livre sur la trisomie.

Les enfants sont témoins de l'exclusion à l'école, du fait d'une origine particulière, d'une différence qu'elle soit physique, comportementale, culturelle... Questionner les enfants sur leurs expériences. Est-ce que l'exclusion a pu être supprimée, si oui comment, si non pourquoi ? Quelles en sont les conséquences pour l'enfant exclu, pour les autres ?



## 2 – découverte culturelle

Jésus était Juif. Cette affirmation n'est pas évidente pour les enfants. Avant de lire la rencontre avec la femme syro-phénicienne, il faut se plonger un peu dans le monde de Jésus. Quelques objets rituels du Judaïsme se retrouvent dans le livret. Faire ensemble les pages 14 et 15 avant de lire le texte, à partir des dessins. Si vous avez à disposition un livre avec des photos sur le Judaïsme, c'est encore plus parlant (voir bibliographie). Le jeu des petits peut aussi servir !



Regarder avec les enfants sur leur carte (livret page 4) où se situe la région de Tyr. Puis situer l'épisode.

Jésus vient de se disputer fortement avec les Pharisiens et des maîtres de la Loi venus exprès de Jérusalem (capitale et lieu central pour le Judaïsme du fait du Temple) sur le respect des lois juives (613 lois, on l'a vu). Les disciples de Jésus ne se lavent pas forcément les mains avant de manger et Jésus lui-même mange avec des gens non-juifs. Jésus quitte alors son pays. Peut-être a-t-il peur ?



## 3 – découverte du texte

**Marc 7, 24-30.** La découverte se fera en lecture fractionnée.

Lire seulement la situation et la demande de la mère, Marc 7, 24-26. (A l'époque de Jésus, les maladies étaient attribuées aux esprits impurs).

Faire jouer aux enfants la situation et imaginer quelle suite Jésus va donner à la demande. Jouer toutes les propositions possibles.

Puis lire le verset 27. Que signifie cette phrase de Jésus ? Jouer cette réponse, le ton de Jésus. Imaginer la réaction de la femme. (Attention petits chiens = impureté pour les juifs, animal errant méprisable). Puis lire le verset 28. Que pensez-vous de cette réaction ? Conclusion

versets 29-30. Comment Jésus a-t-il changé d'avis, pourquoi ?



Si vous deviez donner un titre à ce récit, qu'est-ce que ce serait ? (compléter le livret p.15)

Si vous le pouvez, prenez-les en photos !



N° 34 - Laisserons-nous à notre table  
All 46/09



## 4 - recueillement



### Prière :

*Seigneur Jésus, nous voulons te prier pour tous ceux qui sont différents de nous.*

*Toi aussi, tu as eu du mal à accepter d'être envoyé en dehors de ton peuple.*

*Mais grâce à la femme syro-phénicienne, tu as compris que l'amour de Dieu n'a pas de limite. Nous connaissons autour de nous des gens qui viennent d'autres pays ..... (à compléter avec les enfants) nous connaissons des enfants rejetés à l'école, par exemple ..... Aide-nous à dépasser nos propres peurs et à aller vers eux. Amen  
(Livret page 16)*